

Récit du Martyre de l'Imam al-Hussein: Habib fils de Mazahir

<"xml encoding="UTF-8?>

Habib fils de Mazahir était attaché à l'Imam al-Hussein depuis sa plus tendre enfance. Un jour, à Médine, quand Habib avait peut-être huit ans, le Saint Prophète était passé près d'un groupe d'enfants en train de jouer. Habib était du nombre. Le Prophète l'avait attrapé, soulevé dans ses bras, et embrassé avec tant d'amour que les Compagnons présents s'en étaient étonnés.



Certes chacun connaissait l'affection que l'Envoyé de Dieu portait aux enfants. Mais pourquoi de telles démonstrations envers cet, enfant anonyme en particulier. Alors le Saint Prophète, les, yeux noyés de larmes, avait déclaré :

- J'ai vu de mes yeux Habib suivre avec dévotion al-Hussein où qu'il aille. Je l'ai vu embrasser le sol foulé par al-Hussein. Et je vois un jour où même cet enfant montrera son amour pour al-Hussein d'une manière qui rendra son nom immortel !

Quand il était arrivé à Karbala, la première chose qu'avait faite l'Imam al-Hussein avait été d'écrire à Habib, qui se trouvait à Koufa, pour l'informer de la situation dans laquelle il se trouvait.

A peine avait-il reçu la lettre de l'Imam al-Hussein que Habib avait décidé de voler à son secours. IL informa son épouse de sa décision, lui offrant de lui rendre sa liberté, si elle le souhaitait, et de lui donner tous les biens qu'il possédait.

La noble dame lui répondit :

- Je suis fière de la décision que tu as prise de sacrifier ta vie pour défendre l'Imam al-Hussein. Tu étais heureux que le petit-fils du Prophète te considère comme son ami d'enfance, et il a bien montré combien il a confiance en toi, puisque, à toi seul il a écrit pour demander du secours à l'heure du besoin ! Va donc, et que Dieu te garde !

Habib n'avait plus qu'une pensée atteindre Karbala aussi vite que possible, arriver à temps pour défendre son Imam. Il mit dans la confidence son esclave, à qui il confia le soin de conduire son cheval en un certain endroit, d'où il partirait pour Karbala la nuit même. Quand il arriva près de l'endroit du rendez-vous, il entendit son esclave s'impatienter :

- Comment se fait-il que mon maître tarde tant ?

A-t-il été arrêté. Si c'est le cas, je vais moi-même partir retrouver l'Imam al-Hussein pour l'assurer que mon maître ne l'a pas abandonné, mais qu'il a été empêché de venir. Ce serait la réussite de ma vie si je pouvais combattre alors, et verser mon sang pour le petit-fils de l'Envoyé de Dieu !

Habib appela les Bénédictions de Dieu sur son esclave, et il l'affranchit sur-le-champ. IL atteignit le campement de l'Imam al-Hussein dans la nuit du 9 au 10 Moharram. L'Imam avait distribué les armes à ses compagnons, et avait gardé un équipement complet en réserve. Quelqu'un lui demanda pour quelle raison il ne distribuait pas ces armes aussi.

L'Imam al-Hussein répondit : " Habib, le plus cher de tous mes amis, va venir : je l'ai appelé ! Ces armes seront les siennes "

Habib se battit comme seuls se battent ceux que la Foi anime. Et quand il reçut le Martyre, il expira le cœur satisfait de n'avoir pas déçu celui qu'il aimait tant